

<https://www.aefinfo.fr/depeche/718717-michel-barnier-prone-plutot-le-bon-fonctionnement-...>

✍ Elise Le Berre

🕒 6 min read

Michel Barnier prône plutôt le bon fonctionnement des établissements scolaires que les grandes réformes

Les personnels de l'Éducation "ont moins besoin de grandes réformes et d'une énième refonte des programmes que du bon fonctionnement de leur établissement", déclare le Premier ministre lors de sa déclaration de politique générale, le 1er octobre 2024. Sur les cinq chantiers à mener, Michel Barnier place l'école comme l'une des priorités, et propose de faire appel à des enseignants retraités pour la question du remplacement. Il veut aussi renforcer l'attractivité du métier enseignant, dont la réforme est en suspens. Autres sujets évoqués : les savoirs fondamentaux et l'inclusion scolaire.



Michel Barnier, lors de la déclaration de politique générale à l'Assemblée nationale, le 1er octobre 2024. capture écran Assemblée nationale

"Ma feuille de route tient en une exigence, une méthode et cinq grands chantiers", déclare le Premier ministre lors de la déclaration de politique générale, dans une ambiance chahutée à l'Assemblée nationale, le 1er octobre 2024.

"Cette exigence, c'est la vie quotidienne de nos compatriotes", poursuit Michel Barnier, qui évoque "les professeurs, qui font tant d'effort pour transmettre le goût d'apprendre et l'esprit de citoyenneté", et "les enfants de milieux modestes, qui par leur mérite, avec le soutien de l'école de la République, parviennent à s'engager sur des chemins de vie désirés et non subis".

Parmi les cinq chantiers, celui de "l'accès à des services publics de qualité", et en particulier de l'école, qui "restera la priorité", indique le Premier ministre, comme lors de la passation des pouvoirs à Matignon ([lire sur AEF info](#)).

"moins besoin d'une énième réforme que du bon fonctionnement des établissements"

"Les Français sont attachés à leurs services publics dans tous les territoires", poursuit Michel Barnier, qui cite "le désarroi et leur colère, quand des professeurs absents ne sont pas remplacés". Sur ce sujet du remplacement des enseignants absents, il s'interroge : "Au-delà des améliorations en termes d'organisation et de formation, ne pourrait-on pas faire appel à des professeurs retraités volontaires, y compris pour accompagner leurs plus jeunes collègues ?". Une piste déjà évoquée par la [DGRH](#) dans le cadre de la mise en place des groupes au collège ([lire sur AEF info](#)).

Alors que les organisations syndicales, en particulier celle des personnels de direction, ont fait part en cette rentrée de leur lassitude face aux réformes successives ([lire sur AEF info](#)), Michel Barnier estime que les personnels de l'Éducation nationale "ont moins besoin de grandes réformes et d'une énième refonte des programmes que du bon fonctionnement de leur établissement".

Plusieurs programmes sont revus actuellement, dans le cadre du "choc des savoirs" voulu par Gabriel Attal (français et maths aux cycles 1 et 2, actuellement suspendus, mais aussi, en 2025, les programmes de français et maths du cycle 3, les programmes des langues vivantes étrangères et régionales de la sixième à la terminale, et le nouveau programme d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle, dans le cadre d'une saisine du [CSP](#) par Pap Ndiaye).

"Renforcer l'attractivité du métier d'enseigner"

Le Premier ministre souhaite aussi renforcer l'attractivité du métier d'enseignant, sans donner plus de précision. La réforme engagée sur ce sujet avait été suspendue suite à la dissolution ([lire sur AEF info](#)).

Autres sujets évoqués par le Premier ministre : la "consolidation des savoirs fondamentaux", objectif du "choc des savoirs" ; l'accessibilité des élèves en situation de handicap et l'inclusion scolaire, qui doivent être poursuivis dans le cadre de la [CNH](#) ([lire sur AEF info](#)); et la lutte contre le harcèlement à l'école et sur les réseaux sociaux, priorité de son prédécesseur.

Les enseignants "doivent être partout et toujours respectés et protégés", poursuit Michel Barnier, qui insiste sur sa "confiance dans leur qualité et leur engagement".

Enfin, il a aussi évoqué :

- l'accès à la culture et au sport,
- le soutien aux élèves en difficulté,
- les dispositifs d'orientation "pour mieux accompagner les élèves dans leurs choix d'avenir en continuant à valoriser nos filières professionnelles", alors que la réforme du lycée professionnel doit être pleinement mise en œuvre cette année.

"S'appuyer davantage sur le travail parlementaire"

Quelle méthode pour ces chantiers ? Dans ce contexte politique, Michel Barnier appelle à "une nouvelle méthode", et mise sur "l'écoute, le respect, et le dialogue entre le gouvernement et le Parlement".

Pour cela, il demandera au gouvernement de "s'appuyer davantage sur le travail parlementaire, les propositions de loi, les amendements, recommandations de commissions d'enquêtes ou encore les évaluations des politiques publiques".

Souhaitant "moins de textes, et plus de temps pour en débattre", le Premier ministre se dit aussi "prêt à partager l'ordre du jour, conformément à l'article 48 de la constitution, pour accueillir des propositions de lois transpartisanes. Cela peut être fait sur de grands sujets", poursuit Michel Barnier, évoquant le handicap.

Il met aussi en avant "le respect à l'égard de toutes les forces politiques", l'écoute des élus locaux et des collectivités, et le "temps de l'écoute des partenaires sociaux", pour lesquels il appelle à "un renouveau du dialogue social".

Réforme des retraites, apprentissage...

Par ailleurs, Michel Barnier a aussi insisté sur :

- la réduction des dépenses, et "l'efficacité des dépenses publiques" : "Est-il normal que le coût de l'éducation d'un élève français soit supérieur à celui de nos voisins alors que nos professeurs sont souvent moins payés ?",
- la réforme des retraites, pour laquelle il appelle à "reprendre le dialogue",
- un "contrat de responsabilité" avec les collectivités : "Nous respecterons les compétences des collectivités locales et regarderons les possibilités de les renforcer" ([lire sur AEF info](#)),
- le "développement de la culture de l'évaluation" : "Il faut continuer de soutenir l'apprentissage, mais éviter les effets d'aubaine", précise le Premier ministre,
- la santé mentale, qu'il a érigée en grande cause nationale.

Generated with Reader Mode